SASK. LEGISLATIVE LIBRARY
JUL 0 4 1997
REGINA

l'Eau vive
l'hebdo fransaskois

Jeudi, 3 juillet 1997 – Volume 26, #26 60 ¢

Parents, élèves, enseignants et enseignantes:

Une autre année terminée, beaucoup de travail effectué! Félicitations, bon été et bon repos!

L'éducation fransaskoise ... à la portée de la main

SOMMAIRE

Agriculture ..... 3 et 9
Éditorial et opinions 4
Éducation 2
Emplois et carrières ..... 8 et 9
Fransaskoisie ..... 5, 8 et 12
Horaire télé 10
Point de vue au féminin 3
Sur le bout de la langue 3
Tourisme 10
Une pensée en passant 5
Vous rappelez-vous 2

18e Fête fransaskoise à Gravelbourg

Beaucoup moins de visiteurs que prévu

Philippe Brazeau
l'Eau vive

GRAVELBOURG - Seulement 800 personnes sont descendues au bourg de Gravel, les 27, 28 et 29 juin dernier, pour célébrer la 18e Fête fransaskoise qui se déroulait cette année sous le signe du Moyen Âge. C'est beaucoup moins que le nombre de visiteurs prévu, soit 1500, mais les personnes présentes ont tout de même profité des activités qui se sont déroulées sous un soleil radieux.

«Je trouve tellement dommage que les Fransaskois et les Fransaskoises ne soient pas venus», s'est exclamée la bénévole en charge des décors médiévaux, **Catherine Darvault,** qui dit s'être bien amusée quand même. Ces absences s'expliquent principalement par le changement de date qu'a subi la fête cette année, selon le directeur de la Commission culturelle fransaskoise (CCF), **Jean Liboiron**. *«Les locaux étaient tous réservés pour le mois d'août à Gravelbourg, nous n'avions d'autre choix que de faire la fête cette fin de semaine»*, a déclaré ce dernier.

André Quesnel, de Zenon Park, explique la baisse de fréquentation

(Suite à la page 6...)

Un défilé médiéval a eu lieu dans les rues de Gravelbourg, samedi matin. Dans la carriole qui ouvrait le défilé, prenaient place le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, Jack Wiebe, et son épouse. *(Voir textes et photos pages 6 et 7)*

Photo: Philippe Brazeau

La Troupe Notre-Dame a présenté sa pièce de théâtre "Le percepteur du roi", écrite par Odette Carignan. Toutes les personnes (incluant spectateurs et comédiens) dans la salle ont eu bien du plaisir à voir et à jouer cette pièce.

Photo: Sandra Poirier

Beaucoup moins de visiteurs...

(...suite de la page Une)

par les autres activités dans la fransaskoisie. Les jeux de l'Ouest se déroulaient simultanément à la fête, au Manitoba. *«Il y a le camp musical à Emma Lake, les fermiers sortent les abeilles à Zenon»*, indique M. Quesnel en ajoutant que *«beaucoup plus de gens de Zenon Park seraient venus si la fête avait eu lieu plus tard dans l'été»*.

André et son épouse Monique, qui étaient descendus de Zenon Park pour l'occasion, avaient de plus des réserves sur la programmation. *«C'est bien beau le médiéval, mais il aurait pu y avoir plus de musique»*, soulignent-ils.

Programmation

La fête était jumelée, cette année, avec la fête médiévale de Gravelbourg. Plusieurs activités étaient organisées pour l'occasion. Un défilé a eu lieu dans les rues de la ville samedi matin. Plusieurs personnes étaient habillées à la façon du Moyen Âge, des chevaliers et des troubadours faisaient partie du défilé.

Des démonstrations de tir à l'arc ainsi que des enseignements sur la façon dont les gens vivaient à cette époque étaient prodigués par la compagnie des archers de Frontenac, venue spécialement de Québec pour la fête. Un souper médiéval a eu lieu samedi soir, au cours duquel les fourchettes brillaient par leur absence, coutumes de l'époque obligent.

Plusieurs groupes fransaskois ont aussi participé à la fête, notamment la Raquette à claquette, les danseurs de la rivière La Vieille, Octopus, Quatre et le Mat. La folie des aînés en a, encore une fois cette année, diverti plus d'un dimanche après-midi.

Les adolescents étaient les oubliés dans la programmation du week-end. *«L'an passé, il y avait un camp jeunesse, des spectacles de bands pour nous. Cette année, il n'y a rien»*, avance une jeune Fransaskoise, **Nathalie Potié**.

Organisation

Plusieurs campeurs ont trouvé la nuit de vendredi à samedi longue alors qu'environ 80 adolescents ont festoyé un peu trop fort. Ces derniers ont mis le feu à des ballots de foin ainsi qu'à une clôture, ce qui a nécessité la présence de policiers et des pompiers. La nuit était déjà très avancée lorsque les jeunes se sont dispersés dans leurs tentes.

Cet incident a mis en évidence des lacunes organisationnelles du côté de la sécurité. *«Nous reconnaissons que nous avons été pris de court*, indique Jean Liboiron. *Toutefois, samedi soir, il y avait plus de sécurité sur le site.»*

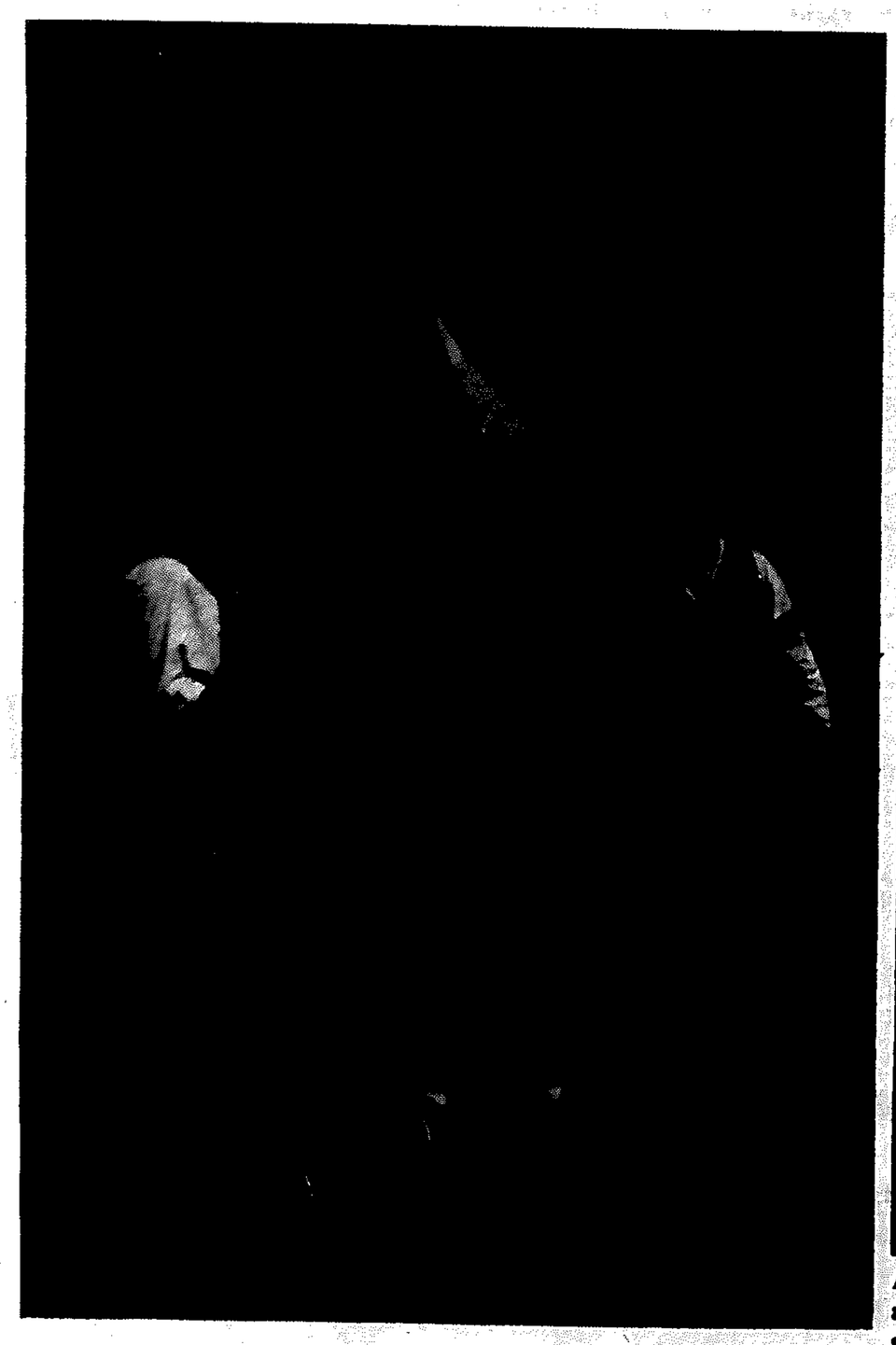
Un autre problème d'organisation est survenu lors du souper médiéval alors que des gens ont été refoulés à la porte, faute de place. Seulement 200 places étaient prévues. Les organisateurs soutiennent que la publicité indiquait qu'il fallait réserver avant le 15 juin alors que plusieurs personnes ont déploré ce fait et soutiennent que la promotion n'a pas rejoint la population fransaskoise.

Il faudra s'attendre désormais à une organisation moins structurée à la Fête fransaskoise. *«On cherche à retourner à l'esprit des premières années de la fête où les gens venaient simplement camper et faisaient leur propre animation, on s'occupait seulement des spectacles»*, précise Jean Liboiron. Les contraintes financières ne sont sûrement pas étrangères à cette orientation. En effet, le budget de la fête qui a atteint le sommet de 80 000 $ il y a quelques années, était de 50 000 $ cette année et sera de 35 000 $ l'an prochain.

La 19e Fête fransaskoise aura lieu l'an prochain à Bellegarde, les 31 juillet, 1er et 2 août. On y célébrera, à la même occasion, le 100e anniversaire de la paroisse de St-Maurice de Bellegarde.

Les danseurs de la rivière La Vieille se sont produits lors de la soirée de clôture, le dimanche soir.

Photo: Philippe Brazeau



La compagnie des archers de Frontenac a donné des ateliers de tir à l'arc où plusieurs jeunes ont pu être initiés à cet art de précision.

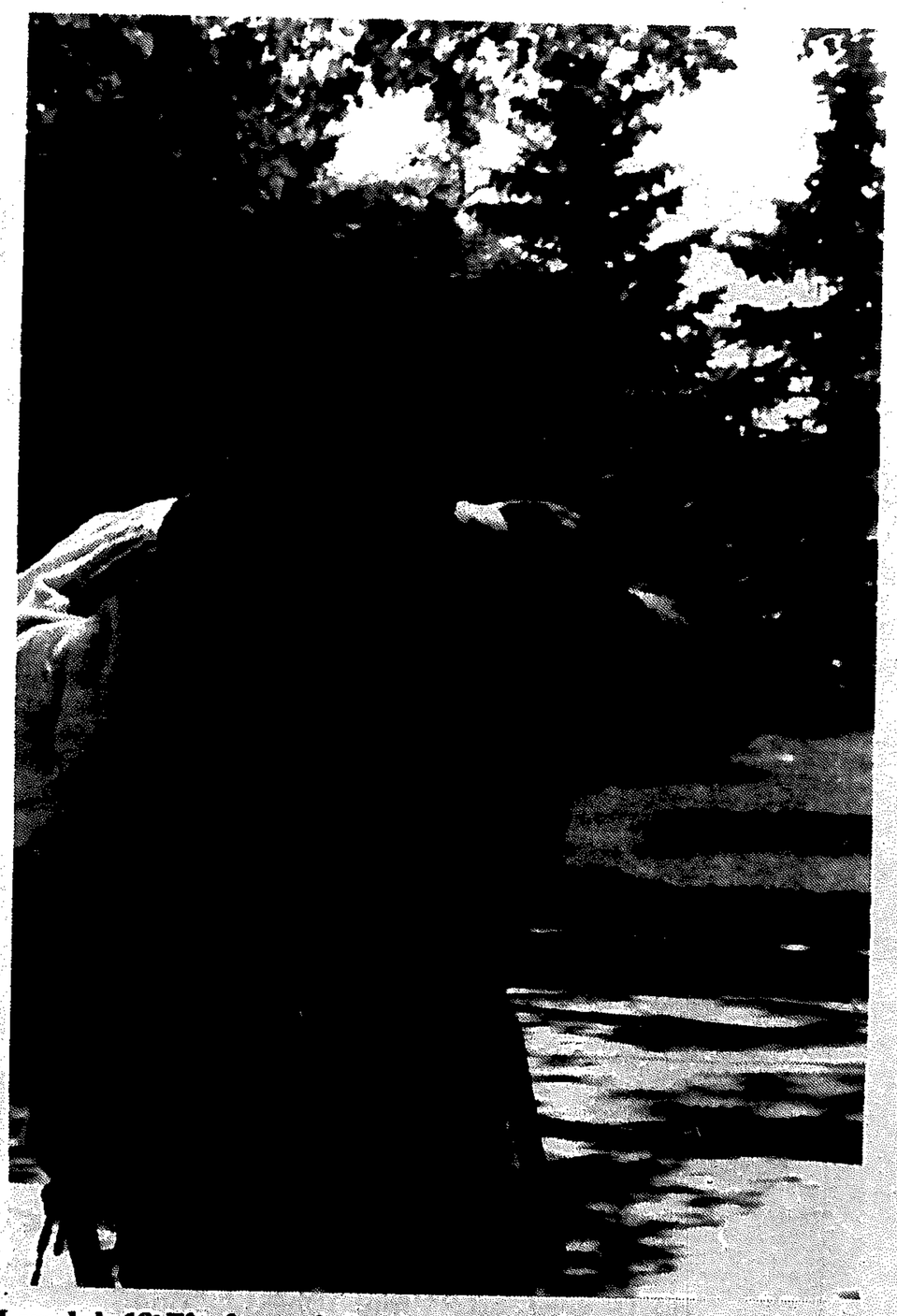
Photo: Philippe Brazeau

Les plus jeunes ont eu bien du plaisir, vendredi soir, en compagnie de la mascotte des Roughriders de la Saskatchewan.

Photo: Philippe Brazeau

Au souper médiéval, Bernard Roy a agi à titre de crieur. Les mets servis étaient annoncés et présentés aux convives avant le service.

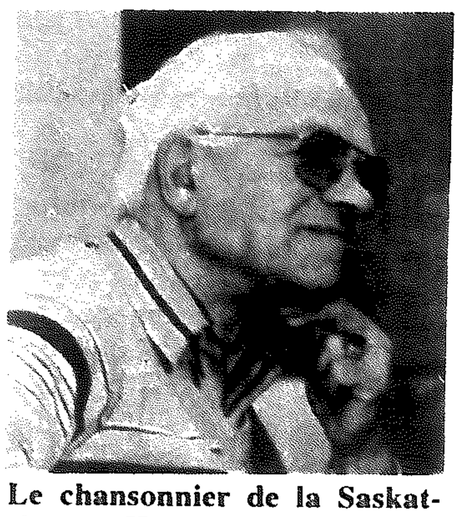
Photo: Sandra Poirier



Lors de la 18e Fête fransaskoise, Francesco a raconté les traditions du Moyen Âge. Il a animé la foule tout au long du week-end ensoleillé en jouant et chantant des airs de cette époque.

Photo: Philippe Brazeau

La musique des générations



Le chansonnier de la Saskatchewan, Henri Poulin.
Photo: Archives Eau vive

Sandra Poirier
l'Eau vive

GRAVELBOURG - Lors de la 18e Fête fransaskoise qui s'est déroulée les 27, 28 et 29 juin dernier à Gravelbourg, le chansonnier Saskatchewannais, **Henri Poulin,** était très heureux de présenter trois de ses petits-fils, **David, Mario** et **Paul-Rémi Poulin**, dans le cadre du spectacle "La folie des aînés". Âgés respectivement de 14, 12 et 6 ans, chacun à son tour, ils ont joué du violon accompagnés de leur grand-père.

Depuis bon nombre d'années, la musique a toute son importance au sein de la famille Poulin de Zenon Park. *«La musique pour moi, c'est une grosse partie de ma vie. Je suis d'une famille de 17 enfants et tous sont musiciens»*, s'est empressé de dire M. Poulin. *«Mon père ainsi que mon grand-père jouaient du violon de la main gauche»*, poursuit-il.

«J'ai six enfants et tous s'intéressent à la musique. S'ils ne jouent pas d'un instrument, ils chantent. J'ai même un de mes enfants qui gagne sa vie grâce à la musique», précise M. Poulin avant d'ajouter:*« j' ai 29 petits-enfants et plusieurs ont une attirance pour la musique. Mon épouse aussi chante, mais pas en public, juste à la maison»*.

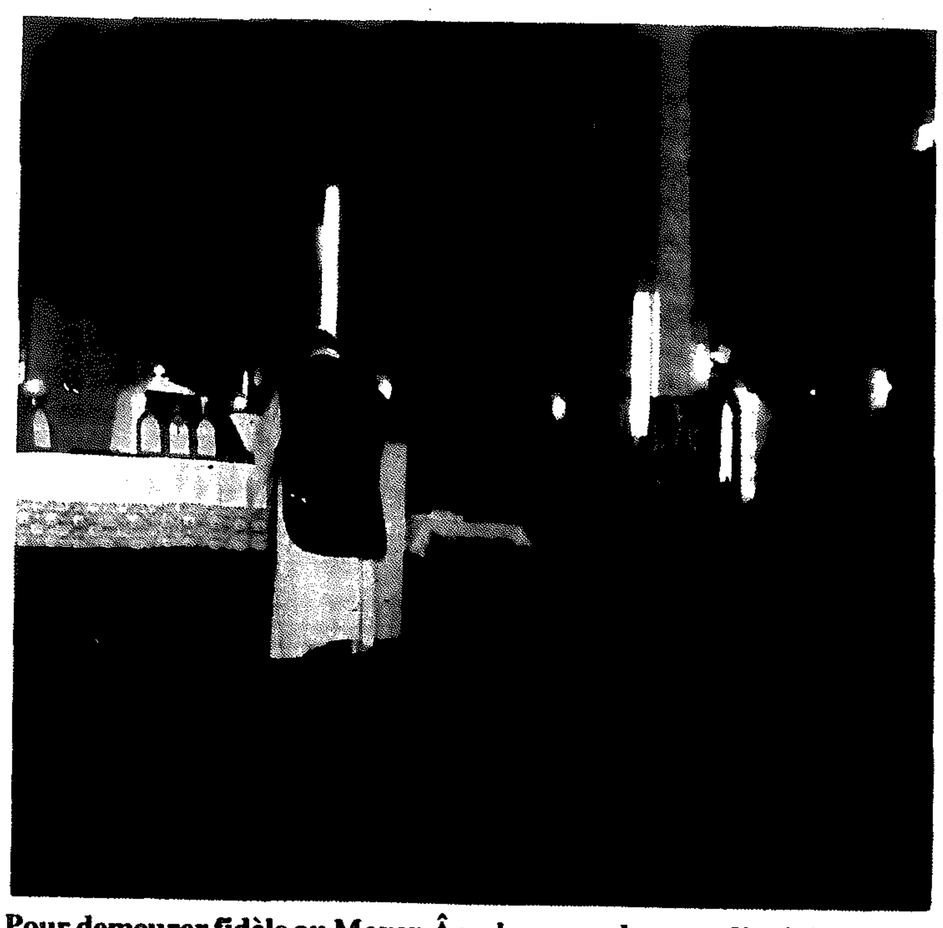
Dès son très jeune âge, M. Poulin développa une grande passion pour la musique. À 19 ans, il forma un orchestre avec quelques-uns de ses frères et une de ses soeurs. *«À l'époque, notre père nous interdisait de jouer loin de la maison, mais quelques fois, on pouvait aller jusqu'à 80 milles de chez-nous»*, explique M. Poulin lorsque rencontré à Gravelbourg. *«Dans ces temps-là, je jouais de la guitare, du violon et du banjo»*, indique-t-il.

Cependant, en 1972, la perte d'un doigt a fait en sorte que M. Poulin abandonna ses instruments. *«J'ai arrêté de jouer du violon et de chanter pendant quinze années. Pour moi, c'était trop difficile de jouer aussi bien avec un doigt en moins. Mais, j'étais tellement malheureux. Un bon matin, je me suis réveillé et j'ai réfléchi... c'était possible de reprendre à nouveau ma guitare»*, raconte-t-il fièrement. *«Aujourd'hui, il m'arrive, à l'occasion, de jouer quelques rigodons à mes petits-enfants avec mon violon»*, fait-il part.

M. Poulin dit connaître par coeur au moins 150 chansons. *«Je me rappelle et je chante les chansons que mon grand-père chantait. L'une d'entre elle, "Dans ce temps-là, c'était le bon temps; on prenait la vie en riant", doit être vieille d'au moins 100 ans»*, mentionne ce chansonnier de la Saskatchewan.

Si un jour vous rencontrez M. Poulin, demandez-lui de vous chanter sa composition préférée. Assurément, il vous chantera avec un grand plaisir sa chanson "Woolco"!

Un des 29 petits-fils d'Henri Poulin, Paul-Rémi Poulin. Âgé de 6 ans, il pratique le violon depuis maintenant quatre mois.
Photo: Sandra Poirier



Pour demeurer fidèle au Moyen Âge, la messe du samedi a été donnée en latin par l'Abbé Roger Ducharme. La messe fut agrémentée de chants grégoriens par les membres du groupe Octopus. Comme c'était le cas à l'époque, la messe a été dite par le prêtre dos à la foule, comme vous pouvez le constater sur cette photo.
Photo: Sandra Poirier

La Raquette à claquettes a donné un spectacle extérieur devant une foule trop peu nombreuse, le soir d'ouverture de la Fête fransaskoise. Certains en ont tout de même profité pour se dégourdir les jambes sur les rythmes souvent endiablés du populaire groupe fransaskois.
Photo: Philippe Brazeau

Lors de la journée du samedi, jeunes et moins jeunes étaient vêtus de costumes médiévaux. Sur la photo, tous étaient regroupés afin de d'observer des combats de l'époque.
Photo: Sandra Poirier

Plusieurs personnes étaient habillées à la façon de l'époque médiévale lors du défilé.
Photo: Philippe Brazeau

L'ensemble vocal Octopus a probablement donné la prestation la plus remarquée de la fin de semaine, samedi soir, devant une cafétéria remplie au Collège Mathieu.
Photo: Philippe Brazeau

La Société Radio-Canada a profité de l'événement pour souligner le 45e anniversaire de la radio française en Saskatchewan en offrant un déjeuner aux crêpes à tous les participants de la Fête fransaskoise.
Photo: Sandra Poirier